théma

SEPTEMBRE 2026

POPULATION & SOCIÉTÉ

ENQUÊTE : COMPRENDRE LES CHOIX RÉSIDENTIELS

Un outil à l'échelle du quartier

Les stratégies résidentielles se déploient aujourd'hui dans un contexte marqué par de fortes évolutions démographiques et des structures familiales, avec des transitions plus floues entre les étapes du cycle de vie, une fragilisation des conditions d'existence, une hausse des prix de l'immobilier et une recomposition des valeurs associées à l'habitat (érosion de l'idéal pavillonnaire, gentrification...). **Les arbitrages des ménages sont devenus plus dynamiques et évolutifs, avec une diversification et une complexification des parcours résidentiels qui rendent moins prédictibles les logiques de peuplement et plus complexe la programmation des équipements publics.**

Dans ce contexte, deux approches complémentaires sont menées par l'Agence : **la première, quantitative**, pour analyser les dynamiques démographiques au regard des caractéristiques du parc de logements et de l'environnement résidentiel[1]. **La seconde, qualitative**, pour mieux comprendre, à l'échelle très locale, les ressorts de l'attractivité résidentielle et de l'ancrage des habitants dans leurs quartiers.

Cette publication présente les premiers enseignements de cette dernière, issus d'une expérimentation réalisée dans des quartiers de Pont de Claix et Grenoble.

1 *Thema Habitat et peuplement, l'implantation des familles dans l'aire grenobloise. Octobre 2024*

L'AGENCE D'URBANISME DE LA RÉGION GRENOBLOISE

L'ENQUÊTE QUALITATIVE : FICHE D'IDENTITÉ

Un outil au service des collectivités, pour éclairer les politiques locales de l'habitat et d'aménagement

L'enquête répond à trois objectifs :

- caractériser les logiques résidentielles,
- évaluer la solidité de l'ancrage résidentiel,
- identifier les facteurs de consolidation et de fragilisation.

Elle repose sur **un double dispositif, associant questionnaire et entretiens qualitatifs**, conduits en 2024-2025 auprès d'habitants de trois quartiers aux profils contrastés de la métropole grenobloise, retenus pour leur diversité :

- **Pont-de-Claix, secteur Les Minotiers, 120 Toises, Étoile,** en cours de développement et de recomposition
- **Grenoble, quartier Malherbe :** secteur dense à dominante d'habitat des années 1970, en cours de renouvellement générationnel
- **Grenoble Écoquartier Presqu'île :** projet urbain d'envergure des années 2000 encore en cours de développement

L'articulation entre des données structurées (questionnaire) **et des matériaux qualitatifs** (échanges, observations) permet de **dépasser le seul constat** pour comprendre l**es arbitrages résidentiels, les logiques d'ancrage et les facteurs de fragilisation.**

Réalisée avec l'appui d'une promotion d'étudiants, l'enquête s'appuie sur une présence de terrain permettant de recueillir des réponses contextualisées, ancrées dans les situations résidentielles et les parcours de vie.

Au total, **183 habitants ont été interrogés,** selon une diversité de profils (statut d'occupation, âge, ancienneté dans le quartier), afin de croiser les points de vue et d'identifier des logiques récurrentes.

Trois secteurs d'enquête

Grenoble, quartier Presqu'île, secteurs « Clos des fleurs » et « Cambridge »

- un projet urbain d'envergure des années 2000
- des logements récents, avec une forte présence d'espaces paysagers et des formes urbaines contemporaines
- un quartier encore en cours de développement, entre constructions neuves et recherche de structuration de l'offre commerciale

Grenoble, quartier Malherbe

- un quartier composite, entre habitat social, copropriétés et pavillonnaire
- un projet des années 60-70, dense, situé à proximité immédiate du centre de Grenoble
- des formes d'habitat diverses : logements sociaux, copropriétés, pavillons
- un quartier bien connecté, mais marqué par une image contrastée et des dynamiques internes différenciées

Pont-de-Claix, secteurs récents ou en cours de développement (abords de Cosmocité / 120 Toises / Étoile et Minotiers

- des secteurs récents ou en cours de transformation : recomposition du tissu résidentiel
- une production de logements neufs (locatifs et accession)
- un environnement marqué par des phases de chantier

La structure du questionnaire

Situation résidentielle

- trajectoire résidentielle
- type d'habitat
- adéquation aux besoins
- contraintes d'accès au logement

Choix résidentiel

- dynamique des abitrages entre préférences personnelles et contraintes
- par grand thèmes, puis dans le détail

Projection dans le quartier

- attachement au quartier
- horizon temporel

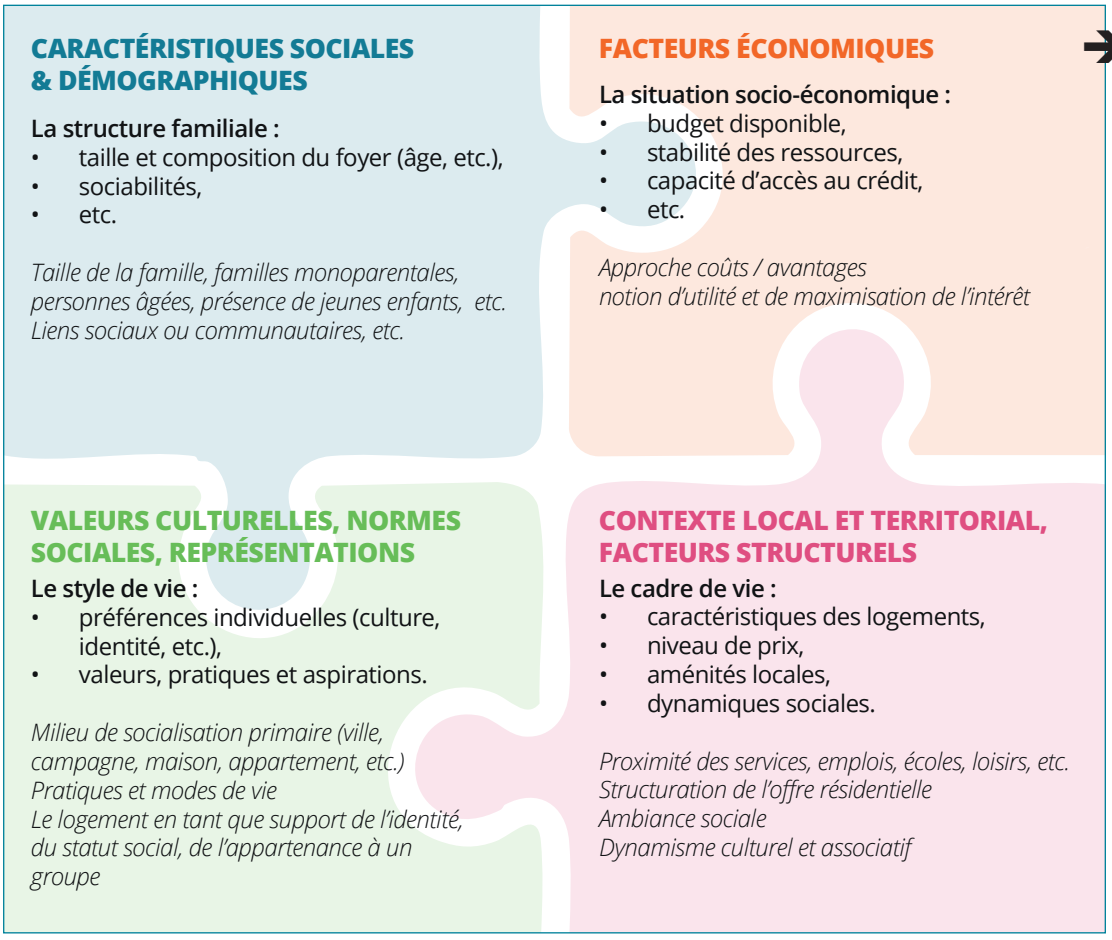
Profil socio-démographique

- âge
- situation familiale
- niveau de formation
- CSP

Évaluation du cadre de vie : mesure de l'ancrage résidentiel

- atouts
- faiblesses
- évolutions positives
- sources de préoccupation

Focus sur les déterminants des choix résidentiels



Variabilité selon la situation socio-économique

Évolution selon l'étape dans le cycle de vie et la composition du foyer

Recomposition selon les choix et contraintes en présence

COMPRENDRE CE QUI FAIT VENIR, RESTER OU PARTIR

Les facteurs de choix résidentiels

À l'échelle d'un quartier, les choix résidentiels ne relèvent jamais d'un seul facteur. Ils résultent d'**arbitrages entre contraintes financières, trajectoires familiales, attachement au lieu de vie, image du quartier, accessibilité aux services ou encore perspectives d'évolution du logement.** L'enquête permet d'éclairer ces arbitrages et d'en mesurer les effets sur **la stabilité résidentielle.** Elle montre que, derrière des profils socio-démographiques parfois proches, les logiques d'ancrage peuvent être très différentes.

Des ressorts d'attractivité largement partagés

Dans les trois quartiers étudiés, les résultats d'enquête par questionnaire et les témoignages recueillis convergent vers des facteurs de choix résidentiel prépondérants :

- **L'accessibilité financière.** Elle constitue souvent **le point d'entrée** dans le quartier, mais recouvre des logiques diverses que l'enquête permet de distinguer : opportunité d'un premier achat, possibilité de rester dans un environnement connu à un coût maîtrisé ou arbitrage contraint conduisant à privilégier le prix au détriment d'autres critères.
- **L'adaptation du logement aux besoins du ménage.** Le logement est recherché pour **ses caractéristiques immédiates** (surface, extérieur, configuration), souvent en relation directe avec un réajustement des besoins au regard de l'évolution de la situation familiale (mise en couple, arrivée d'un enfant ou départ du foyer, séparation, etc.).
- **La proximité ou l'accès facilité au lieu de travail.** Ce critère s'inscrit dans **des arbitrages plus larges** entre coût du logement, temps de trajet et organisation du quotidien. L'enquête montre qu'il est particulièrement structurant pour les ménages actifs, notamment lorsque les contraintes professionnelles et familiales doivent être conciliées.
- **La qualité du cadre de vie.** Elle est déterminante, mais renvoie à **des attentes très situées**, selon les moyens, les priorités et les trajectoires des ménages : cadre familial, tranquillité, aménités ou continuité avec des références résidentielles antérieures.
- L'enquête met en évidence la diversité de ces représentations, qui orientent différemment les choix selon les profils.

Ces éléments constituent **le socle des choix résidentiels** et expliquent en partie l'installation de familles avec enfants ou de jeunes ménages. Ils rejoignent l**es constats issus des analyses statistiques** menées à l'échelle de l'aire grenobloise : certains quartiers apparaissent plus favorables à l'accueil des familles. Ils ne suffisent toutefois pas à expliquer **la durée de présence,** ni **le niveau d'attachement** des habitants à leur quartier.

La projection dans le quartier : des facteurs latents mais décisifs

L'enquête met également en évidence le rôle de **facteurs plus subjectifs** qui influencent la manière dont les habitants **se projettent** dans le quartier, en venant renforcer ou fragiliser leur **ancrage résidentiel.**

- **L'image et réputation du quartier.** Elle intervient souvent en creux, par comparaison d'autres secteurs connus ou traversés dans les parcours résidentiels. Elle peut évoluer rapidement au fil de l'expérience quotidienne du quartier et des changements que les habitants perçoivent de leur environnement. Ces perceptions influent sur leur **manière d'habiter** le quartier, confortant un sentiment d'aisance ou alimentant au contraire des logiques de mise à distance.
- **Le sentiment de sécurité.** Il repose sur des perceptions très situées (ambiances, usages de certains espaces, moments de la journée, propos rapportés). Ces ressentis, parfois diffus, pèsent néanmoins fortement dans **la projection**, notamment pour les familles.
- **La qualité de l'espace résidentiel et des logements.** Au-delà des caractéristiques générales du logement et de son environnement immédiat (montée d'immeuble, rues adjacentes), l'enquête met en évidence l'importance accordée aux conditions d'usage au quotidien et à la fonctionnalité des espaces, venant confirmer ou réinterroger **le choix initial** : sentiment de promiscuité, niveau sonore, luminosité, présence d'un extérieur ou capacité de stockage.
- **Les relations de voisinage.** Elles jouent un **rôle structurant mais ambivalent :**

elles peuvent nourrir un attachement fort (familiarité, sociabilités locales) ou, au contraire, cristalliser des tensions qui accélèrent les intentions de départ. L'enquête montre qu'elles s'inscrivent souvent dans des logiques de **proximité** ou de **distance sociale**, qui influencent fortement les formes de cohabitation.

- **La perception de l'avenir du quartier.** Les habitants se projettent à partir de signaux concrets : poursuite des programmes immobiliers, évolution sociale perçue, arrivée ou absence de services.

La typologie des rapports au quartier

L'un des principaux apports de la démarche qualitative à travers le recueil de la parole habitante est de s'intéresser à **l'ancrage résidentiel,** c'est-à-dire au **niveau d'attachement des habitants pour leur quartier**, ainsi qu'aux éléments pouvant consolider ou au contraire fragiliser leur ancrage. Les différentes formes de rapport au quartier structurent les perceptions, les usages et les projections résidentielles des habitants, au-delà des contextes locaux. Certains contextes favorisent plus directement certains profils et **un ancrage résidentiel solide**, quand d'autres accueillent davantage de **trajectoires temporaires ou en transition**. **Cette typologie permet de dépasser une vision statique de l'attractivité résidentielle pour s'intéresser à la solidité de l'ancrage ainsi qu'aux perspectives d'évolution des ménages.**

1. **Les habitants « ancrés ».** Ils valorisent la familiarité, les habitudes, la stabilité du cadre de vie. Le quartier s'inscrit dans leur trajectoire personnelle ou familiale et constitue un repère.

   ➔ *Fort sentiment d'appartenance ; Projection dans la durée ; Résidentialité « confortable » ou stabilisée (logement + cadre de vie).*

2. **Les habitants satisfaits mais mobiles.** Ils apprécient le quartier et y trouvent un équilibre, tout en l'envisageant comme une étape transitoire dans leur parcours résidentiel, guidé par d'autres aspirations (accession, maison…) tout comme leur évolution professionnelle et familiale.

   ➔ *Satisfaits du logement et/ou des commodités ; Projection à court ou moyen terme ; Rapport « positif mais non définitif ».*

3. **Les habitants pragmatiques et utilitaristes.** Le quartier est évalué à travers les services et les fonctions qu'il permet : accès au travail, au transport, aux services essentiels. L'implication affective est faible.

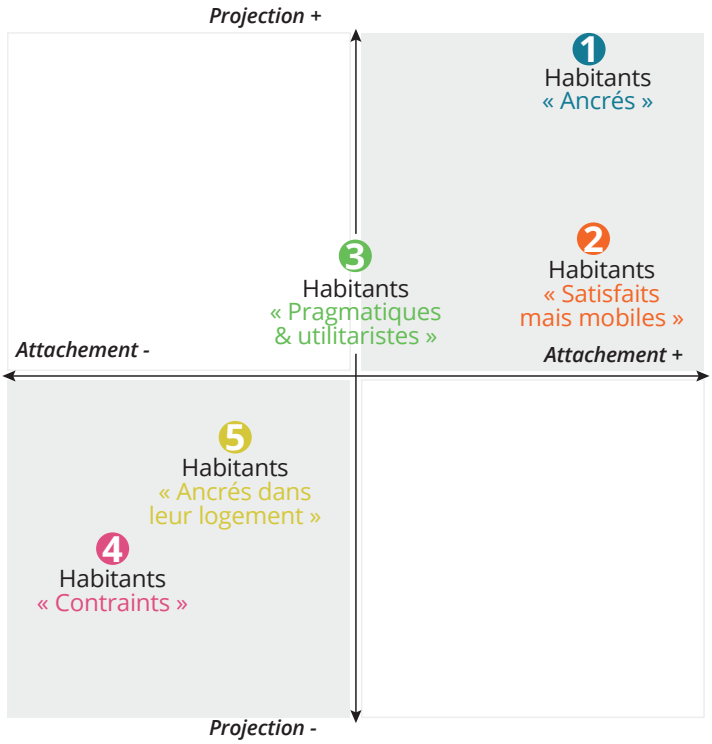
   ➔ *Regard principalement rationnel sur les atouts/contraintes ; Faible dimension affective ; Satisfaction liée à l'efficacité de la réponse à des besoins spécifiques ; Ancrage relatif.*

4. **Les habitants contraints, présents par opportunité ou par défaut.** Leur choix résidentiel est avant tout le reflet d'une contrainte (séparation, perte d'emploi…) ou une opportunité ponctuelle (logement disponible, coût abordable…).

   ➔ *Attachement moindre ; Ambivalences, frustrations ou attentes non-satisfaites ; Horizon de projection souvent court et incertain ; Le quartier est perçu comme une « solution » temporaire, non un choix pleinement assumé.*

5. **Les habitants ancrés dans le logement plus que dans le quartier.** Le logement est positivement investi et approprié, tandis que le quartier suscite des jugements plus mitigés (image, services, ambiance, sécurité, aménités…).

   ➔ *Sentiment de « bien chez soi » ; Rapport critique ou distant à l'égard du quartier ; Usages limités des services ou des espaces publics ; Participation faible ou en retrait de la vie locale ; Projection variable mais sans enjeu fort.*



FOCUS QUARTIERS NORD PONT-DE-CLAIX

89
habitants interrogés dans ce quartier

Les dynamiques résidentielles du quartier

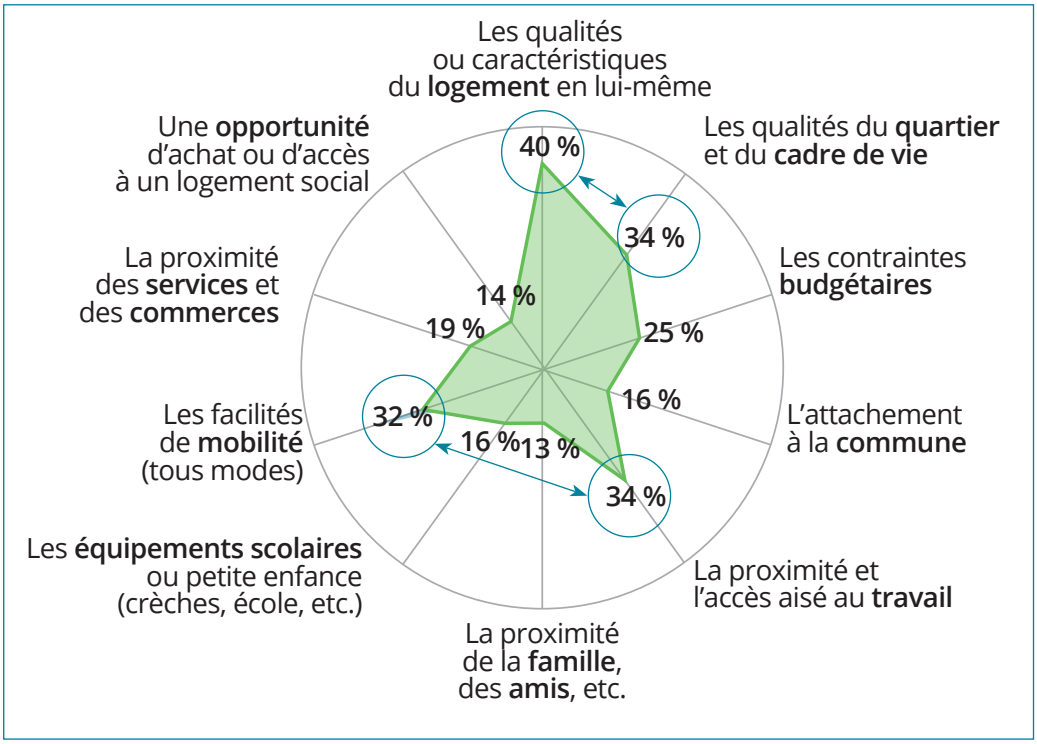
L'enquête montre un ancrage résidentiel plus important que dans les autres quartiers étudiés

- des parcours ascendants, souvent locaux ;
- une recherche d'amélioration de la qualité de vie ;
- un attachement souvent fort à la commune ;
- une proximité sociale et une diversité culturelle valorisées ;
- des « premiers achats » facilités (TVA réduite, prix accessibles) ;
- une étape « tremplin » vers d'autres modèles d'habitat ou d'accession.

Quatre profils dominants

- **des ménages modestes stables :** profils souvent d'âge mûr, souvent propriétaires, dont les conditions de vie se sont stabilisées ou améliorées, avec des trajectoires résidentielles ascendantes ;
- **des jeunes ménages en « étape » résidentielle :** installation liée à l'accessibilité et au confort des logements, avec une projection majoritairement hors du quartier à moyen terme ;
- **des accédants à la propriété « premier achat » :** opportunités d'accession (dont TVA ;
- **des profils en tension budgétaire :** trajectoires plus contraintes, installées par nécessité, avec un ancrage faible.

La distribution des réponses à la question « Quelles sont les raisons qui ont le plus pesé dans le choix de votre logement actuel ? »



DES QUARTIERS ATTRACTIFS QUI ACCUEILLENT DES PARCOURS RÉSIDENTIELS AVANT TOUT LOCAUX

Des installations guidées par le logement et l'ancrage communal

Dans ces secteurs récents, les choix résidentiels reposent avant tout sur **deux couples de facteurs** : la qualité du logement et du cadre de vie ; la proximité de l'emploi et une bonne connexion aux transports.

Les opérations neuves constituent souvent une opportunité d'**améliorer ses conditions d'habitat sans quitter la commune.** Les installations prolongent ainsi **des parcours résidentiels déjà engagés localement,** dans un contexte de prix jugés plus accessibles que dans les communes voisines.

L'attachement s'exprime **davantage à l'égard de la commune qu'au quartier lui-même.** Son échelle jugée « à taille humaine » favorise un fort niveau d'interconnaissance et de familiarité. La proximité sociale et la qualité du « vivre ensemble » dans la diversité culturelle et religieuse sont aussi très valorisées. Enfin, la politique familiale volontariste et la proximité ou l'accessibilité des élus sont positivement mentionnés.

« À Pont de Claix, on peut vivre ensemble… Quand la mosquée elle était en travaux, il y a l'église juste à côté, ils nous ont dit vous pouvez faire la prière dedans. Eh ben on a fait la prière dedans ! »

« Il y a tout ce qu'il faut pour les familles et pas très cher on va dire. L'été il y a beaucoup d'animations, elles sont gratuites, l'amphi c'est très abordable, la piscine également… Quand on est pontois, on n'a pas d'excuses, on ne peut pas s'ennuyer ! »

Un environnement de proximité jugé encore incomplet

Plusieurs habitants soulignent **un manque de commerces et de services de proximité**, ainsi qu'**une offre d'activités limitée** pour les jeunes adultes. Ces éléments n'empêchent pas l'installation mais pèsent dans l'appréciation globale du quartier. Les nuisances, ponctuelles, liées à l'enchaînement des phases de chantier sont également évoquées, tandis que des réserves sont exprimées concernant la qualité de certaines constructions neuves.

« Les finitions dans le neuf, c'est pas ça. C'est pas une légende. »

Des dynamiques de construction et de transformation perçues positivement

La dynamique de construction et de transformation engagée, en plus de l'ouverture de Cosmocité et l'extension de la ligne de Tramway jusqu'à Pont de Claix-L'Etoile, confèrent au secteur l'image d'**un secteur qui se renouvelle et évolue positivement,** renforçant son attractivité à l'échelle de la commune.

Des inquiétudes liées aux évolutions sociales et fiscales

Certains habitants expriment en contrepoint des préoccupations concernant **l'insécurité, une hausse de la fiscalité locale ou les transformations du peuplement**, dues soit à la place du logement social, soit à des phénomènes de gentrification. Ces perceptions restent plutôt marginales mais sont toutefois présentes.

« Y'a un des bâtiments en face c'est des logements sociaux, je vous fais pas un dessin. Si je peux m'en passer d'en avoir à côté de chez moi ce serait bien… qu'on soit clair. »

« À Pont de Claix, on peut vivre ensemble… Quand la mosquée elle était en travaux, il y a l'église juste à côté, ils nous ont dit vous pouvez faire la prière dedans. Eh ben on a fait la prière dedans ! »

FOCUS QUARTIER MALHERBE À GRENOBLE

51

habitants interrogés dans ce quartier

Les dynamiques résidentielles du quartier

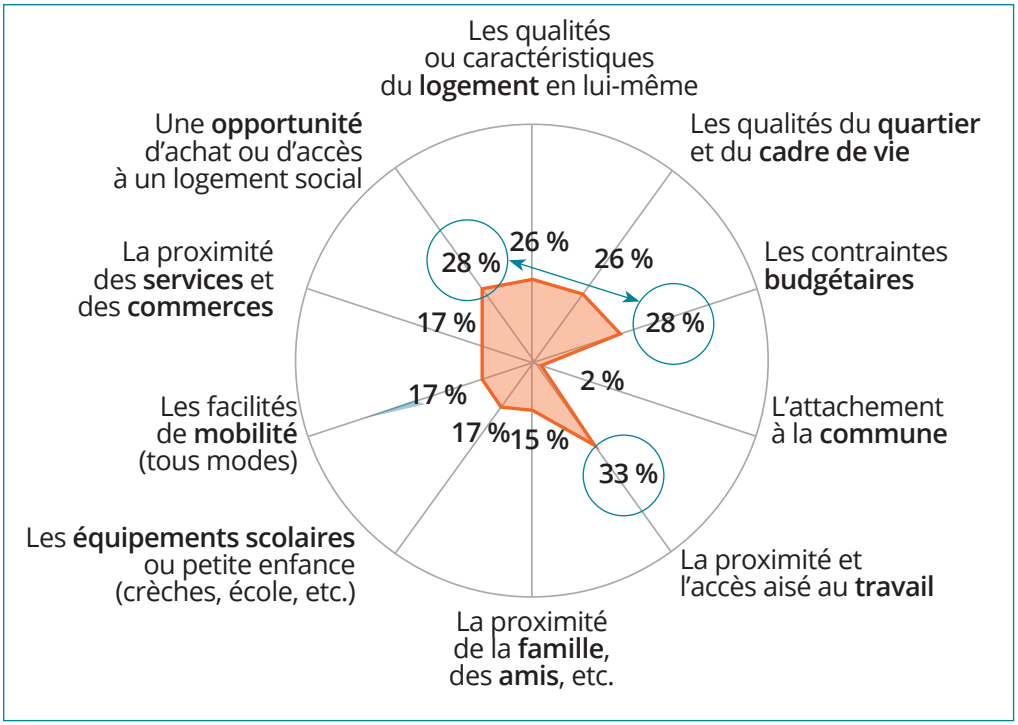
L'enquête donne à voir un quartier ressource, étape :

- des installations contraintes plus fréquentes qu'à Pont de Claix et Presqu'île ;
- un turn-over marqué en copropriété ;
- un renouvellement générationnel en cours, inégal selon les secteurs ;
- un ancrage faible à intermédiaire.

Trois profils dominants

- **des habitants de longue date :** un ancrage fort mais avec un sentiment de dégradation du cadre de vie ;
- **des jeunes actifs attirés par l'accessibilité :** installation motivée par des prix intéressants pour un premier achat et la proximité du centre-ville, avec une projection limitée dans le temps ;
- **des ménages avec des trajectoires résidentielles contraintes :** ménages ayant connu une rupture personnelle ou professionnelle, avec un rapport distant au quartier et une satisfaction limitée.

La distribution des réponses à la question « Quelles sont les raisons qui ont le plus pesé dans le choix de votre logement actuel ? »



UN QUARTIER EN RENOUVELLEMENT GÉNÉRATIONNEL AUX ANCRAGES RÉSIDENTIELS INCONSTANTS

Un « quartier d'accueil » accessible et bien connecté qui joue un rôle de « solution résidentielle »

À Malherbe, l'installation repose d'abord sur **des critères pratiques** : une bonne connexion aux quartiers environnants, un accès facilité au centre-ville et aux zones d'emploi, et des niveaux de prix plus accessibles que dans d'autres secteurs de la ville, notamment pour des primo-accédants.

Le quartier comporte une diversité de formes d'habitat (copropriétés, parc social, pavillonnaire) qui en fait un environnement mixte favorisant un accès à **une diversité de profils d'habitants**. Pour certains, il s'agit d'un **choix d'opportunité** ; pour d'autres, un logement attribué ou une solution trouvée dans **un contexte contraint.**

Un environnement et une image de quartier inégalement perçus

Au-delà des dimensions pratiques, **aucun facteur de choix résidentiel ne ressort de façon particulièrement marquée.** L'évaluation du quartier ou des logements est plus mitigée et inégale selon ses secteurs. Alors que les franges extérieures du quartier bénéficient de conditions plus attractives (logements plus qualitatifs, balcons plus spacieux, liens aux secteurs environnants), les grands ensembles en cœur de quartier sont plus négativement perçus pour leur vétusté, la densité plus élevée et la moindre qualité des espaces extérieurs, traçant des frontières sociales implicites entre les différents secteurs.

Un renouvellement générationnel en cours, quoique hétérogène

Certaines copropriétés connaissent **un turnover important**, avec l'arrivée de jeunes propriétaires ou locataires attirés par les prix et la localisation. Des ménages plus anciens, présents de longue date, restent présents, traduisant **un renouvellement progressif du peuplement.**

La proximité des équipements et la bonne desserte du quartier contribuent à maintenir son attractivité pour des ménages en début de parcours résidentiel.

« Il y a beaucoup de jeunes qui arrivent dans le quartier, ça change »

« Dans la montée, tous les deux mois il y a des travaux ! »

« Il y a beaucoup de jeunes qui arrivent dans le quartier, ça change »

Des parcours parfois contraints et des projections résidentielles incertaines

Les **contraintes budgétaires** et les **ruptures de parcours** (séparation, évolution professionnelle, baisse de revenus) apparaissent plus présentes qu'à Pont-de-Claix. Une part non-négligeable des installations relève de l'attribution d'un **logement social** ou d'un choix résidentiel sous **contrainte**. Ces situations coexistent avec des installations choisies, produisant un rapport au quartier variable selon les profils. Le quartier s'inscrit ainsi souvent dans **des parcours résidentiels évolutifs**, avec des projections dans le quartier moins fréquentes que dans les deux autres quartiers étudiés et davantage tournées vers d'autres secteurs de la ville.

FOCUS QUARTIER PRESQU'ÎLE À GRENOBLE

43
habitants interrogés dans ce quartier

Les dynamiques résidentielles du quartier

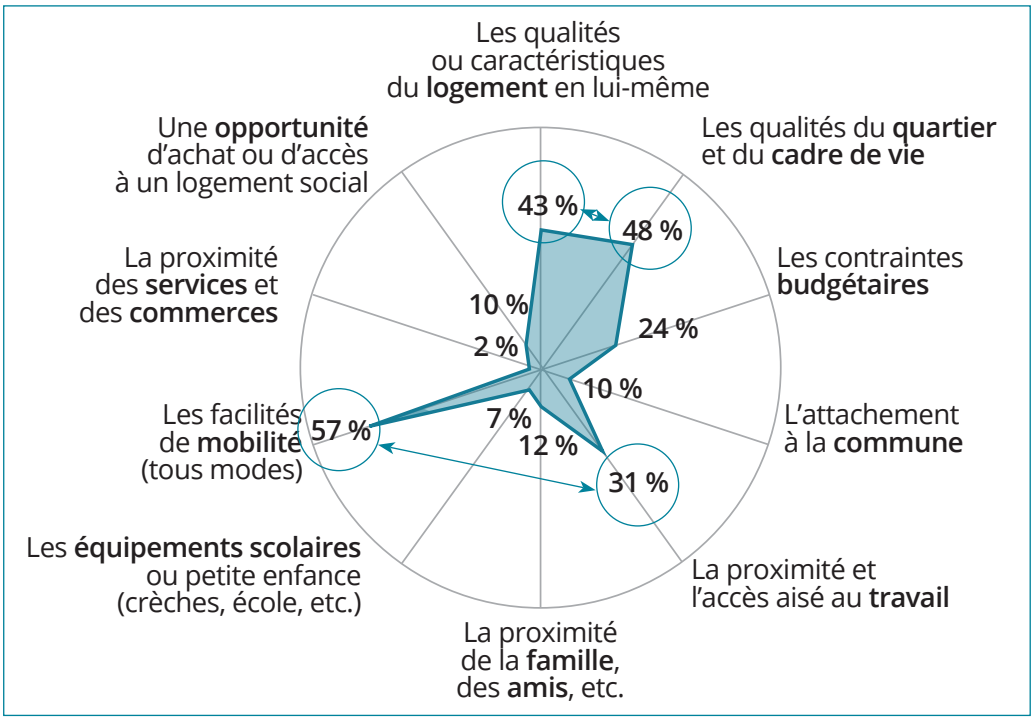
L'enquête donne à voir un cadre de vie apprécié, mais un ancrage résidentiel fragile :

- la connexion et l'accessibilité comme premier moteur du choix ;
- un cadre de vie qualitatif ;
- un accueil mitigé des logements neufs ;
- un manque de commerces et de vie de quartier ;
- un parcours « apaisé » pour les locataires du social ;
- des CSP intermédiaires tournées vers d'autres aspirations, ou en alerte sur les évolutions sociales du quartier.

Quatre profils dominants

- **des accédants des classes intermédiaires :** séduits par le neuf et le cadre paysager, mais désillusionnés par les évolutions observées et la qualité de la construction ;
- **des locataires du privé :** appréciant le cadre paysager et la localisation du quartier, mais le regard tourné vers d'autres aspirations résidentielles ;
- **des jeunes adultes en primo-installation :** présence transitoire liée à l'autonomie résidentielle, avec une appréciation mitigée et un ancrage faible ;
- **des locataires du social animés par l'opportunité d'un parcours hors-QPV :** un rapport mitigé aux logements mais une appréciation très positive du cadre de vie.

La distribution des réponses à la question « Quelles sont les raisons qui ont le plus pesé dans le choix de votre logement actuel ? »



UN CADRE RÉSIDENTIEL QUALITATIF MAIS UNE ARTICULATION INCERTAINE AVEC SON ENVIRONNEMENT

Un cadre de vie apprécié qui repose d'abord sur son caractère paysager et les connexions, plus que sur la vie de quartier

Le quartier est d'abord choisi pour sa **bonne connexion** aux secteurs environnants et au reste de l'agglomération, par sa situation en **entrée de ville** et l'**accessibilité aux infrastructures de mobilité** (TC et routières). **Le cadre de vie paysager** constitue l'autre facteur déterminant : parcs, végétalisation importante, vues, calme, mare en cœur de quartier.

Pour une majorité d'habitants, l'installation correspond à **une amélioration des conditions de logement** ou à **une étape positive du parcours résidentiel** (mise en couple, arrivée d'un enfant, accession). Pour les locataires du social, notamment issus de parcours résidentiels en quartiers politique de la ville (QPV), l'installation sur la Presqu'île représente u**ne amélioration nette et parfois inattendue des conditions de vie.** Le quartier est perçu comme **plus calme**, **plus qualitatif et apaisé.**

Une vie de quartier quelque peu exsangue et des logements modernes qui ne répondent pas toujours aux aspirations

« On a les inconvénients de la ville sans en avoir les avantages »

Malgré la qualité du cadre, plusieurs habitants pointent **le manque de commerces** de même qu'**une vie locale encore limitée**, même si certaines structures comme la MJC sont par ailleurs perçues comme dynamiques. À cela s'ajoutent **des déceptions liées aux logements récents :** malfaçons et pannes d'ascenseur, défaut d'insonorisation, configurations jugées peu adaptées aux usages (cuisines ouvertes, manque de rangements ou de lieux de stockage), coût des charges ou sentiment de promiscuité. Le décalage entre promesse résidentielle et usages quotidiens pèse sur l'appréciation globale du quartier.

Des évolutions susceptibles de conforter l'attractivité résidentielle

L'arrivée progressive de nouveaux habitants, l'amélioration d**es liaisons cyclables chrono-vélo ou l'ouverture de nouveaux commerces** (boulangerie) alimentent l'image d'un quartier toujours en devenir, pouvant conforter la **vocation familiale** du secteur.

Des signaux de fragilisation importants de l'ancrage résidentiel des ménages, notamment des classes moyennes

Plusieurs habitants, notamment parmi des propriétaires de classes moyennes, expriment des **inquiétudes concernant les évolutions du quartier** : densification, augmentation perçue de la part de logements sociaux et transformation de l'ambiance résidentielle. **Le cadre de vie reste apprécié,** mais la position excentrée du secteur et ses formes urbaines en rupture avec le tissu urbain environnant alimentent **un sentiment d'isolement et des velléités de départ.** Parmi les locataires issus des mêmes catégories sociales, le quartier représente pour la plupart **une étape transitoire** de leur parcours, sans grand enjeu affectif, même si le cadre peut être apprécié par ailleurs. Ces perceptions laissent envisager un possible **« effet de bascule »** susceptible de **fragiliser l'ancrage résidentiel** et encourager la fuite des ménages les plus aisés.

« On a les inconvénients de la ville sans en avoir les avantages »

thém a

Pour alimenter la connaissance des logiques de peuplement dans les territoires, l'Agence met en oeuvre deux approches complémentaires. La première, quantitative, permet d'analyser les dynamiques démographiques au regard des caractéristiques du parc de logements et de l'environnement résidentiel. La seconde, qualitative, vise à mieux comprendre, à l'échelle très locale, les ressorts de l'attractivité résidentielle et de l'ancrage des habitants.

L'approche quantitative a fait l'objet d'un THÉMA dédié en 2024.

Cette publication présente les premiers enseignements de l'approche qualitative, issus d'une enquête réalisée dans des quartiers de Pont-de-Claix et Grenoble.

Retrouvez les ressources utiles sur le site de l'Agence

Actualités et publications
[THÉMA] Habitat et peuplement, l'implantation des familles

L'AGENCE D'URBANISME DE LA RÉGION GRENOBLOISE
OBSERVER PLANIFIER PROJETER ÉVALUER ANIMER PARTAGER

aurg.fr 21, rue Lesdiguières | 38 000 Grenoble | Tél. 04 76 28 86 00 | accueil@aurg.asso.fr